



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

08896—F

Distr. LIMITEE

UNIDO/IOD.272

11 juin 1979

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

FRANCAIS

Original : ANGLAIS

CONDITIONS PREALABLES AU DEVELOPPEMENT
DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE*

Présentation d'un documentaire sur une approche agro-industrielle
intégrée : résumé de l'introduction

Etabli par le Secrétariat de l'ONUDI
en vue du
Séminaire interrégional sur le système généralisé de préférences
pour les pays peu avancés et les pays en développement à revenu moyen
organisé conjointement par
la CNUCED, le PNUD et le Gouvernement suisse,
sur l'invitation du
Gouvernement autrichien, en collaboration avec l'ONUDI

* Traduction d'un texte n'ayant pas fait l'objet d'une mise au point
rédactionnelle.

id.79-4946

CONDITIONS PREALABLES AU DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

I. Introduction

1) L'agriculture occupe une place prédominante dans l'économie de la plupart des pays en développement et l'on a souvent estimé que c'est sur elle qu'il convenait de s'appuyer pour lancer le processus d'industrialisation et de croissance rapide de l'économie. Toutefois, cette conception a été infirmée par la crise alimentaire actuelle et l'on se rend désormais compte qu'aucun des deux secteurs - industrie ou agriculture - ne peut réaliser de progrès marqués à moins que l'autre ne connaisse un développement parallèle et équilibré. La croissance de la production agricole détermine habituellement dans une large mesure le rythme de l'industrialisation. Réciproquement, l'insuffisance de l'appui industriel à l'agriculture et le manque d'installations industrielles pour transformer les produits agricoles représentent un obstacle de taille à l'accroissement de la production et de la productivité agricoles. En d'autres termes, l'interdépendance de l'industrie et de l'agriculture est concrétisée par les échanges de biens entre les deux secteurs, qu'il s'agisse de fournitures industrielles destinées à l'agriculture (engrais, pesticides, machines et outillage agricoles, etc.) ou de transformation industrielle de matières premières agricoles (alimentaires et non alimentaires). C'est à ce dernier aspect des rapports industrie-agriculture qu'est consacré le présent exposé.

2) Les industries utilisant comme matières premières des ressources renouvelables provenant des exploitations agricoles, des prairies, des forêts et de la mer peuvent être classées en industries alimentaires et industries non alimentaires. Les premières comprennent le traitement de produits tels que le blé, le riz, l'orge, les légumineuses, les oléagineux, le maïs, le sorgho, le sucre, la viande et les produits laitiers, les fruits et légumes, le café, le cacao, le thé, le poisson, etc.

3) Les industries alimentaires accroissent le volume et améliorent la qualité de la production en réduisant les gaspillages, en conservant les produits périssables et en mettant des sous-produits à la disposition de

l'élevage, ce qui permet de satisfaire une demande finale plus importante de produits alimentaires au moyen d'une quantité donnée de terre et d'autres ressources. Cet aspect est particulièrement important dans la situation alimentaire mondiale actuelle.

4) Les industries non alimentaires produisent pour l'essentiel les objets dont l'homme a besoin pour s'habiller et s'abriter (fibres naturelles, coton, jute, laine, kenaff, fibres de coco et fibres apparentées pour l'industrie textile, caoutchouc, bois et produits en bois, ouvrages en papier, cuir et articles en cuir, etc.). La quasi-totalité des matières premières agricoles non alimentaires peuvent recevoir un degré d'ouvrison plus poussé que les matières premières alimentaires, et la valeur ajoutée dans ce type de transformation tend de ce fait à être plus élevée que dans l'industrie alimentaire. Une autre caractéristique des industries non alimentaires est qu'elles font face à la concurrence des substances synthétiques et des fibres artificielles utilisées en combinaison avec des matières premières naturelles.

5) Les produits agricoles transformés, alimentaires ou non alimentaires, présentent en général des élasticités - prix plus faibles que les matières premières agricoles, des considérations de qualité et de marketing tendant à réduire l'importance relative du facteur prix dans la formation de la demande. Les prix des produits agricoles transformés sont par conséquent plus stables que ceux des matières premières agricoles et les pays en développement qui les produisent peuvent y incorporer davantage de valeur ajoutée que dans les exportations des matières premières correspondantes. La fabrication de ces produits encourage en outre la pénétration des exploitants sur les marchés commerciaux et, partant, facilite la transformation de l'agriculture de subsistance en agriculture commerciale.

6) Malgré des différences marquées dans les types de développement, il semble que les industries employant des matières premières agricoles possèdent les caractéristiques ci-après qui font qu'elles conviennent tout particulièrement aux pays en développement :

- a) Intensité élevée du travail;
- b) Nombreuses possibilités de création d'emplois;
- c) Besoins modestes en capital et en compétences professionnelles;
- d) Possibilités de développement rural;
- e) Possibilités de croissance stimulée par l'exportation.

Ces industries peuvent donc remplir une fonction importante en stimulant la production, la productivité et la diversification dans le secteur primaire, et jouer un rôle déterminant dans le processus de développement. On a constaté que, comme dans les pays industrialisés il y a plusieurs générations, de nombreuses industries utilisant les ressources naturelles jouent un rôle d'avant-garde dans les pays en développement.

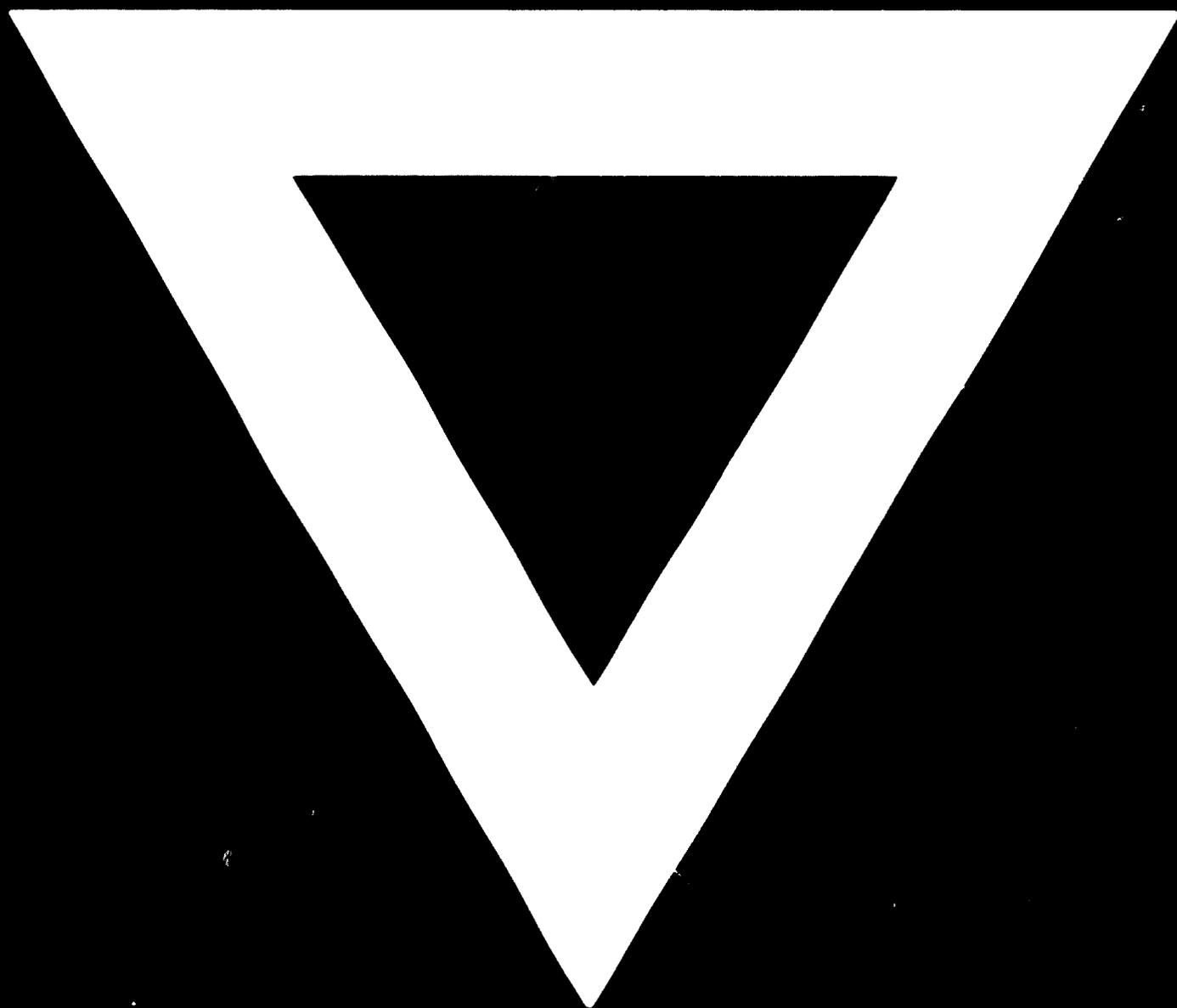
II. Approche agro-industrielle intégrée

7) L'approche agro-industrielle intégrée comporte l'intégration verticale de l'ensemble du processus de production d'aliments, ou d'autres biens de consommation tirés de l'agriculture, du producteur direct au consommateur final. L'intégration verticale signifie que toutes les étapes du processus et leur planification sont gérées, voire contrôlées, par une autorité unique à vocation commerciale, ayant une approche industrielle et appliquant une politique adaptée aux besoins du marché. Cette autorité verrait dans la rentabilité le seul critère du succès et s'efforcerait de produire et de transformer des articles acceptables, en mettant en oeuvre une politique industrielle de nature à améliorer les rendements agricoles.

8) L'efficacité d'une approche de ce type tend à se renforcer d'elle-même, les bénéfices réalisés étant en partie réinvestis pour dynamiser encore ce processus et en partie consacrés, directement ou indirectement, au réaménagement de la région rurale visée. Au plan du développement socio-économique, son application provoque une réaction en chaîne : construction de routes, amélioration de l'approvisionnement en eau, logements, facilités de crédit, ainsi qu'activités dans les domaines de la formation et de l'éducation, voire même de la culture. Les possibilités ainsi offertes de diversifier les activités industrielles seraient loin d'être négligeables.



B-37



79.12.05